

PIERRE ZÜRCHER

DEILOPOLIS

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-38441-569-4

Dépôt légal : avril 2023

Préambule

Je suis vieux maintenant, enfin le plus vieux envisageable dans un monde qui s'est empoisonné lui-même, que les humains ont altéré en se masquant l'évidence qu'ils en faisaient partie, et que c'est eux-mêmes qu'ils altéraient. Je me dois de raconter, car je suis l'un des rares qui peut le faire en connaissance de cause, que se sont créés sur terre deux modes distincts de vivre l'humain, que survivent deux humanités dont l'une va à sa perte et l'autre œuvre à son renouveau.

L'orgueil, l'inconscience et la cupidité avaient laissé libre cours au cumul des diverses dimensions de l'altération environnementale, en s'offrant la bonne conscience de les traiter séparément, par des mesures et remédiations complaisantes avec l'ordre économique. En se cachant ainsi de regarder en face le faisceau des malaises progressant de concert vers la détérioration du cadre même de la vie. On devint prisonnier de l'association des diverses sources de nuisances que l'arrogance des élites avait conduit à minimiser.

Alors apparurent conjointement des formes nouvelles de pandémies, une accélération des épisodes climatiques et de leurs amplitudes, l'effondrement des équilibres régulateurs inter espèces. On vécut ainsi des envahissements sporadiques par des nuées d'insectes, se succédant au fil de leurs disparitions, fléau touchant aussi les oiseaux, puis

l'équilibre du végétal lui-même. Famine et sécheresse décimèrent les populations sans défense.

S'en suivirent des désordres géopolitiques, des mouvements migratoires désespérés et meurtriers, avec dans le même temps des replis identitaires de plus en plus brutaux. Ces replis furent, par osmose à la fois géographiques, politiques et mentaux. Largement plébiscités par les populations affamées et apeurées, ils provoquèrent dans un premier temps des conflits généralisés, puis des replis d'une amplitude inconnue jusque-là : les différentes nations cessèrent de communiquer entre elles, se mobilisant à trouver de nouveaux modes de survies, invoquant la science pour assurer intégrité physique, nourriture et jusqu'à la respiration elle-même.

C'est cette histoire qui est racontée ici, avec ses conséquences et l'espoir qui en a surgi.

L'état du monde

La commission d'étude d'un futur possible

On est au milieu de notre siècle. La situation présente a évidemment ses racines dans le passé. La dégradation de notre cadre de vie a rapidement donné lieu à des avertissements, puis des cris d'alarme, puis des mouvements de protestation. Mais cette progression des mentalités ne s'est que peu répercutée sur l'élite politique, sur les élites financières, souvent les mêmes. Au final, l'avidité d'une minorité a enrayé l'économie, l'aveuglement ayant évidemment fini par dissocier les consensus sociaux établis, qui privés de leurs capacités de régulation laissèrent se multiplier les émeutes de la pauvreté, les migrations de la faim. Il faut dire que la financiarisation de la nourriture et de l'eau n'aura pas été qu'un scandale de l'enrichissement, mais un facteur important de dégradation de l'environnement, de la désertification, de la déforestation. Peut-être pour la première fois depuis longtemps, la population avait cessé de s'accroître sur terre.

Cette même élite n'a retiré aucun enseignement constructif de ces deux cataclysmes parallèles, naturels et sociaux. Conseillée par la peur, elle n'a envisagé que sa propre survie.

Découvrant tardivement l'irréversibilité du désastre annoncé, mais sans états d'âme par ailleurs, nullement gênés de ne pas s'en être préoccupé, si ce n'est pour certains, de l'avoir nié, les régnants décidèrent avec le même

pragmatisme les ayant portés à la fortune, de mobiliser les réseaux de la pensée qu'ils avaient nourris et privilégiés.

Ils firent appel à un chapelet d'institutions prestigieuses, dont le célèbre institut Machiavel. Ses illustres membres furent chargés d'établir les conditions nécessaires pour atteindre le seul objectif désormais cohérent : survivre.

C'était il y a 20 ans.

La réflexion engagée le fut évidemment de manière partielle puisqu'au travers de la pensée dominante, telle que portée depuis si longtemps comme vérité. En outre, certains de leur supériorité à penser le monde, les sachants s'étaient eux-mêmes rendus imperméables à comprendre la nature interactive de l'intelligence, pensant que la leur était une qualité personnelle. Or ils n'étaient que les hérauts – ou en langage commun, les haut-parleurs de leurs maîtres.

Et c'est cet orgueil-là qui leur permit au bout d'un an de présenter un rapport qui était le déni de toute éthique humaine.

Rapport de la commission d'étude de la viabilité future

Institut Machiavel et Collaborateurs sollicités

Résumé

Au terme d'une vingtaine de réunions et d'audition d'experts divers, la commission est arrivée aux conclusions et propositions suivantes :

1. La dégradation de l'atmosphère et des sols va aller croissante, malgré les mesures prises.

2. Les diverses pandémies apparues vont s'étendre et se multiplier et créer un contexte sanitaire hostile.

3. La généralisation des bouleversements climatiques et météorologiques va achever

l'effondrement agricole, et installer des famines généralisées.

4. Il en résultera des émeutes de la faim. D'abord localisées, celles-ci vont déboucher sur des mouvements migratoires.

5. Cela va non seulement accentuer le problème, mais créer des antagonismes et désordres sociaux.

Il ressort de cela que deux grands principes doivent dorénavant prévaloir :

a) Il faut dès maintenant mettre en étude le principe d'abris matériels pour une partie choisie de la population, lui permettant survie et éloignement des foules insurrectionnelles et malades.

b) Il faut dès maintenant mettre en œuvre un principe politique d'invisibilité, soit de progressivement s'écarter de toutes les communautés, de cesser les échanges, et ainsi de supprimer l'attractivité des refuges constitués pour les élites.

En conclusion, la commission recommande l'application immédiate de ces mesures, et préconise, après consultation d'experts, de développer les technologies aujourd'hui disponibles pour élaborer et mettre en œuvre la construction de refuges basés sur l'autosuffisance environnementale, sécuritaire, énergétique et alimentaire.

Le rapport en son entier argumentait et développait les choix à opérer, et les mesures à engager rapidement, compte tenu de la dégradation continue des conditions de vie tant climatiques que politiques. Dans l'immédiat, il fut organisé et mis en œuvre un comité composé de scientifiques de pointe, bien sûr restreint à ceux qui adhéraient aux principes du rapport. Tâche leur fut confiée d'étudier les solutions concrètes envisageables.